

DE LA NOUVELLE DIRECTION RÉVOLUTIONNAIRE

LA crise terrible par laquelle l'humanité paie depuis trente ans le retard des révolutions communistes — les guerres, les contre-révolutions, les dictatures totalitaires, des nations exterminées, la civilisation entraînée vers la décadence — toute cette époque tragique ne reflète nullement une incapacité organique du prolétariat à prendre conscience de sa mission historique. Au contraire, depuis la guerre civile en Russie jusqu'à la guerre civile en Espagne, de l'insurrection de Canton à celle d'Athènes, des millions de prolétaires ont prouvé dans l'action un élan, une combattivité et un dévouement révolutionnaire sans égal dans l'histoire. Toutes les qualités qui résultent de la fonction spécifique du prolétariat dans la société capitaliste — sa capacité de libérer brusquement une énorme énergie créatrice, son sens aigu de la discipline librement consentie, son profond désintéressement qui exprime le plus nettement ses intérêts historiques les plus profonds — se sont d'ores et déjà inscrites dans les pages les plus émouvantes de l'histoire du XX^e siècle. Les analyses et les prévisions du MANIFESTE COMMUNISTE à ce sujet n'ont pas seulement été confirmées ; elle sont devenues la réalité dominante de notre temps.

Mais en face de la poussée spontanément révolutionnaire du prolétariat se dresse aujourd'hui une société bourgeoise dont chaque pas vers le déclin déclenche un nouveau réflexe de défense des classes condamnées à disparaître. Face à l'armée, la police, les espions, les jaunes, la presse, la radio, l'école et l'Église, qui constituent autant de remparts autour des citadelles menacées du capital, les attaques spontanées menées en ordre dispersé par le prolétariat sont inévitablement condamnées à un échec sanglant. Contre la direction centralisée et scientifiquement rationalisée de la contre-révolution qui, depuis des décades, dirige tous les pays capitalistes, quel que soit leur régime politique, le prolétariat ne peut valcre que s'il sélectionne à son tour une direction plus qualifiée encore : celle de son parti de classe. La crise de l'humanité est aujourd'hui la crise de la direction révolutionnaire, parce qu'au mouvement instinctivement révolutionnaire du prolétariat correspond encore le caractère ouvertement contre-révolutionnaire de sa direction.

Que le prolétariat n'ait pas réussi en trois décades à sélectionner une direction mondiale adéquate, tâche que la jeune bourgeoisie européenne, infiniment plus instruite et mieux préparée, n'avait résolue en son temps qu'après deux siècles de tâtonnements, ne peut frapper de stupeur que ceux qui ont perdu toute proportion dans leur jugement de l'histoire. Disposant d'une richesse et d'une